Document généré le 14 juil. 2025 21:33

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

(Collectif), « Qu’est-ce qui vous étonne ? », *Philo & Cie*, Magazine de philosophie et des sciences humaines et sociales, no 14 mai-août 2016

Louis Perron

Volume 11, numéro 1, automne 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/83921ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)
1929-5561 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Perron, L. (2016). Compte rendu de [(Collectif), « Qu’est-ce qui vous étonne ? », *Philo & Cie*, Magazine de philosophie et des sciences humaines et sociales, no 14 mai-août 2016]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *11*(1), 38–38.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

(Collectif)
« Qu'est-ce qui vous étonne ? »
Philo & Cie, Magazine de philosophie et des sciences humaines et sociales, no 14 mai-août 2016

La livraison estivale du magazine *Philo & Cie* présente un dossier sur l'étonnement. En éditorial, Giovanni Calabrese rappelle les propos célèbres de Platon, repris par Aristote, selon lesquels l'étonnement est à l'origine de l'activité rationnelle. Mais l'étonnement ne concerne pas que le savoir : il y aurait lieu de distinguer émerveillement et désir de comprendre. Si notre société du savoir pourrait faire craindre la perte de la faculté de s'étonner, il semble pourtant qu'il n'en soit pas ainsi : l'action, en effet, est également moteur d'étonnement, en particulier dans sa capacité exacerbée de transformation du réel, de « faire autrement » dans tous les domaines.

Le dossier regroupe divers auteurs publiés par Liber. Les textes de facture variée, selon les horizons respectifs de leurs auteurs. À l'évidence, les motifs d'étonnement sont divers, multiples.

Alain Médam ouvre le dossier avec une belle méditation philosophique sur ce qui nous pousse à réfléchir et sur la dynamique du processus de réflexion. Il développe une sorte de phénoménologie de la réflexion qui se déploie selon quatre pôles affectifs formant autant de tensions internes. Médam résume le parcours réflexif dans les termes suivants : « plaisir, mais angoisse, étonnement, mais accoutumance, indignation, mais lassitude, engagement, mais désillusion ».

Patrick Moreau s'étonne de l'intolérance des intolérants. Il dénonce le travestissement idéologique de la tolérance qui marque notre société : il s'agit de la « tolérance libérale et relativiste » qui est un faux esprit de tolérance puisqu'il se manifeste comme une intolérance impitoyable pour les opinions opposées reléguées au statut d'interdits. À l'origine instrument de lutte contre le dogmatisme, la tolérance est devenue elle-même un dogme appuyé sur un différentialisme si poussé qu'il en vient à nier toute différence.

Martine Béland, en un texte à la forte tonalité nietzschéenne, se penche sur « l'étonnant retour du même ». L'aspect répétitif de l'expérience humaine l'étonne, au point où, selon elle, l'étonnement vient en définitive de ce « qu'il y ait si peu matière à s'étonner ».

Marco Bélanger s'étonne de ses semblables dans l'espace public. Les agissements de ceux-ci lui sont une inépuisable source d'étonnement au point de nous faire douter qu'ils soient réellement nos semblables.

Aline Giroux s'inquiète de la dévaluation idéologique de l'éthique qui caractérise notre époque. Elle aussi s'en prend au discours idéologique dominant, à la déformation langagière qui travestit l'éthique en « éthicisme », en moralisme dogmatique au point d'éliminer tout souci véritablement éthique.

Pour Nicolas le Dévédec, c'est l'aspiration à dépasser l'humain qui étonne, aspiration qui trouve son expression extrême dans le transhumanisme. Prônant une prise de distance radicale face à l'imaginaire du progrès, il refuse catégoriquement cette quête technoscientifique de dépassement qui imprègne si fortement la culture d'aujourd'hui.

Pierre Popovic réfléchit sur le détournement du langage qu'a si bien mis en valeur Victor Klemperer à propos de la langue nazie. La manipulation du langage, qui n'a fait que s'amplifier depuis grâce aux technologies médiatiques, s'appuie sur trois procédés : la substitution de termes, la déviation sémantique et la fausse question.

Monique Larue livre un texte de tonalité existentielle, à partir de sa propre expérience du monde. Tour à tour sont présentées comme source d'étonnement la mort de sa mère, puis celle d'un pays tout entier, la Syrie, l'absence d'étonnement de ses propres enfants enfin. Mais il y a la bonté, elle aussi source d'étonnement, qui permet d'échapper au pessimisme.

Rejoignant les inquiétudes de le Dévédec, Jacques Dufresne s'étonne et plus encore s'inquiète de la transformation de l'humain en machine, ce qu'il appelle « l'emmachination ».

Éric Gagnon se préoccupe de la course à pied (jogging) : l'étonnement, ici, vient du fait que, malgré les blessures, l'ironie du regard qu'il porte sur cette activité et le recul qu'il sait prendre par rapport à ce sport, Gagnon retourne toujours à la course.

Gilles Paquet s'étonne de la dissonance cognitive et de ses effets toxiques. Comme chez d'autres auteurs de ce dossier, Paquet exprime l'inquiétude face aux distorsions du langage, l'érosion du sens moral, la dictature des idées reçues, la déformation idéologique.

La lecture de ce dossier montre que l'étonnement provient souvent d'une posture critique dénonçant les travestissements de tous ordres qui trahissent la faillibilité humaine. Mais cette présence massive du négatif n'empêche pas l'étonnement de sourdre aussi de la rencontre du positif. Ces deux versants ne cessent de tisser la trame de l'expérience humaine, source ultime de tout étonnement.

Ce dossier intelligent devrait pousser le lecteur à répondre pour lui-même à la question : qu'est-ce qui vous étonne ?

Louis Perron
Université St-Paul

L'Action NATIONALE

La revue du siècle !

L'Action nationale aura 100 ans en 2017

Surveillez nos événements commémoratifs